

# ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON

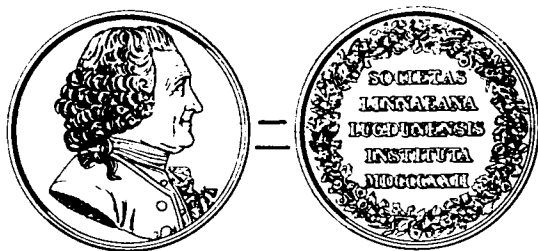
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

---

ANNÉE 1936

NOUVELLE SÉRIE. — TOME QUATRE-VINGTIÈME



αὶ βοτάναι αἰγῆλῶς τὸ ὠφελοῦν  
προσάγονται.

LYON

JOANNÈS DESVIGNE & FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 A 42, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

—  
1937

Numérisation *Société linnéenne de Lyon*

## III. — EN OISANS<sup>1</sup>

### LA BÉRARDE

(Excursion des 4 et 5 juillet 1936)

#### GÉOLOGIE

M. ALLEMAND-MARTIN

#### FLORE

MM. NÉTIEN, MERIT ET PERRA

#### FAUNE

D<sup>r</sup> BONNAMOUR, M. TESTOUT

---

### GÉOLOGIE DE LA VALLÉE DU VÉNÉON ET DE LA RÉGION DE LA BÉRARDE

Nous limiterons ces considérations géologiques à une étude assez superficielle, mais cependant suffisante pour donner une idée de l'influence de la nature du sol sur la répartition de la flore, tant sur les rives du torrent Vénéon que des alentours de la Bérarde.

Quittant, après la route du Bourg-d'Oisans au Lautaret (près le pont et barrage de Saint-Guillaume), les deux murailles chlorito-schisteuses, granitiques et gneissiques surmontées des schistes liasiques de la Vallée de la Romanche, nous pénétrons à partir du confluent même du Vénéon et de la Romanche, dans la vallée du Vénéon.

En remontant la route sur la rive droite du célèbre torrent, nous observons, à notre gauche la base d'un massif granitoïde et gneissique alternant avec les chlorito-schistes : c'est le massif de Pied Moutet (2344 m.), surmonté d'un lambeau de schistes liasiques et d'alluvions et moraines glaciaires à l'est de la belle Alpe de Venosc, elle-même dominée par la forêt d'Épicéa qui, du Bourg-d'Oisans, présente l'apparence d'un immense lapin couché sur le côté.

Immédiatement apparaissent ainsi, jusqu'au village de Venosc, deux systèmes de flores, celle du sol granitique rocheux semé d'é-

<sup>1</sup> Voir *Annales Société Linnéenne*, 1935 et 1936.

boulis schisteux à sa base, et riche en lavande, et à la partie supérieure, sur le plateau et sur l'Alpe de Venose, la flore du lias et des moraines glaciaires, l'ensemble d'ailleurs favorisé par une pleine exposition au midi.



Devant la chapelle de la Bérarde.

Sur la rive gauche du Vénéon dépourvue de route, c'est d'abord la muraille de granit et de syénite et les pentes abruptes de la partie supérieure qui supporte le glacier de Villars N. D., et où vient se terminer la nouvelle route du Bourg-d'Oisans à Villard-N.D. : belle route caractérisée depuis les sources de la Rive par une série de petits tunnels taillés dans les syénites, près les fameuses mines d'or de la Gardette.

La flore ici, nettement caractéristique des massifs granitiques recouverts d'éboulis chlorito-schisteux peut être facilement étudiée

grâce aux chemins et sentiers des abords du village. Mais son exposition au Nord, où le soleil parvient difficilement et où l'humidité est abondante, différencie nettement les caractères de la flore du versant opposé, qui, au contraire, est en plein Sud.

Remontant toujours cette même rive gauche du torrent Vénéon, jusqu'au torrent du lac Lovitel, aux Ougiers, nous voyons se succéder d'importantes masses d'éboulis tantôt formés de gros éléments, tantôt de graviers ou de petits fragments peu arrondis : ces débris proviennent des granits des gneiss et des schistes sériciteux et chloriteux qui dévalent de la brèche du Vallon (2.813 m.). Nous recueillons dans le torrent du Lovitel de fort beaux échantillons de granits à mica noir abondant et des fragments de fer oligiste.

Revenons sur la rive droite, nous voyons au-dessus de l'Alpe de Venosc un lambeau de houillier, enclavé entre deux crêtes de lias, et de même nature que celui des Grandes-Rousses, se prolongeant jusque sur le versant de Venosc. Puis de nouveau jusqu'à Saint-Christophe, formation gneissique puissante à la base, dans laquelle le Vénéon a tracé son lit. Des éboulis mêlés d'alluvions assez fines ont formé, à ce niveau, le fameux « Plan du lac ».

Enfin nous pénétrons dans la profonde et étroite gorge granitique des Etages où la route entièrement tracée en corniche devient véritablement vertigineuse en ses lacets à peine assez larges pour un petit car et que seuls des Carrel et des maîtres du volant peuvent affronter.

On se demande comment de semblables et si formidables massifs granitiques ont pu laisser passage au terrible Vénéon qui s'y est rageusement tracé son lit, ainsi que ses affluents qui descendent directement soit des glaciers des Etages, soit des Etançons et du Chardon, de la Bonne-Pierre et de la Pilatte : on imagine facilement la puissance d'érosion de semblables masses d'eau roulant les plus énormes blocs.

Ce sont ces régions pittoresques, affreusement tourmentées que notre importante caravane de soixante-dix personnes de la Société Linnéenne étudia avec soin au point de vue botanique.

Ces régions sauvages et convulsées, hérissées de pics et d'arêtes vives, présentent le gros avantage d'offrir aux botanistes les joies d'un alpinisme moyen. C'est ainsi que nous avons pu faire l'escalade de la Tête de la Maye (2.732 m.) granitique et en rapporter une liste fort intéressante de plantes que nos lecteurs trouveront

dans la dernière partie de cette étude. Les « Linnéens » d'ailleurs furent favorisés par le temps le plus splendide et le plus calme qu'on ait pu imaginer avec des nuits idéales au clair de lune.

Il est bien regrettable que nous ayons dû limiter la durée de cette charmante promenade qui aurait avantageusement été complétée par l'herborisation du sommet gneissique de la Tête du Rouget : bien que très voisin, il possède une flore assez sensiblement différente.

Nous nous proposons, dans une autre étude, de présenter l'analyse des caractères des alluvions des affluents du Vénéon qui donnent une idée exacte des formations géologiques, sous-glaciaires, d'où elles proviennent.

## PARTIE BOTANIQUE

par MM. G. NÉTIEN, MÉRIT et PERRA.

Le puissant Massif de l'Oisans forme une unité botanique dont l'étude est peu avancée. L'intention que nous eûmes en cette sortie du 4-5 juillet fut d'élaborer un inventaire floristique dans la région de la Bérarde, et particulièrement durant l'ascension de la Tête de la Maye (2516 m.).

Il est très facile, à l'heure actuelle, d'herboriser à la Bérarde : le botaniste y peut suivre la flore à des altitudes élevées. Les renseignements que nous possédons sur le centre du massif sont peu abondants, les travaux manquent et les herborisations que l'on trouve dans nos annales s'appliquent surtout à la périphérie du massif. Signalons les notes publiées par notre distingué collègue, M. O. Meyran, de 1888 à 1898 sur les alentours de Saint-Christophe et sur l'Alpe du Mont-de-Lans. Il faut citer également en 1904 une note du Dr. Offner sur la géobotanique du Pelvoux, et un travail de H. Darnaud sur le Valgaudemar (1883). Pour le centre du Massif, une note de Carret sur quelques plantes trouvées au pic de la Meige (vers 3750 m.) (1879), et en 1926 quelques indications phytosociologiques de M. Braun-Blanquet sur Vallouise et le Prê de Madame Carle. Signalons pour l'Oisans les stations de plantes données dans les Flores de Villars, Mutel, Verlot, Cariot et Saint-Lager et surtout le guide du Botaniste du Dauphiné de l'Abbé Ravaud (cf. la 12<sup>e</sup> excursion). Enfin, sur le versant qui regarde la vallée de la Romanche vers le Lautaret, nous citerons particulière-

ment les travaux de Lippmaa en 1933 sur le Combeybot et le Laurichard.

L'itinéraire botanique comportait surtout l'étude de la Tête de la Maye près du village de la Bérarde, mais le nombre d'herborisants fit que la caravane se scinda en trois groupes : l'un fit cette ascension, l'autre herborisa autour du village, et le troisième, remontant la vallée en passant par les refuges du Carrelet (2075 m.) et du Vallon (2450 m.) atteignait le 5, à midi, le col de Temple-Ecrins (3322 m.).

Nous donnerons les résultats de ces trois groupes.

1<sup>o</sup> PLANTES RÉCOLTÉES DANS LES ÉBOULIS GRANITIQUES ENTRE SAINT-CHRISTOPHE ET LA BÉRARDE :

<i>Silene armeria</i> L.	<i>Lavandula angustifolia</i> C. Bauh.
<i>Dianthus silvestris</i> Wulf.	<i>Nepeta lanceolata</i> Lam.
<i>Epilobium spicatum</i> Lam.	<i>Lilium croceum</i> Chaix.
<i>Epilobium Fleischeri</i> Hochst.	<i>Saxifraga cuneifolia</i> L.
<i>Campanula spicata</i> L.	<i>Lilium Martagon</i> L.

2<sup>o</sup> PLANTES RÉCOLTÉES SUR LE SENTIER DE LA TÊTE DE LA MAYE ET AU VOISINAGE DE LA BÉRARDE :

<i>Atragene alpina</i> L.	<i>Dianthus proliferus</i> L.
<i>Thalictrum minus</i> Auct.	— <i>silvestris</i> Wulf.
<i>Anemone vernalis</i> L.	<i>Arenaria verna</i> L.
— <i>alpina</i> L.	<i>Sagina glabra</i> Willd.
— <i>alpina</i> L. var. <i>sulfurea</i> .	<i>Cerastium arvense</i> L.
<i>Ranunculus pyrenaicus</i> L.	<i>Spergularia rubra</i> Pers.
— <i>montanus</i> Willd.	<i>Linum alpinum</i> L.
<i>Aconitum Lycoctonum</i> L.	— <i>catharticum</i> L.
<i>Berberis vulgaris</i> L.	<i>Geranium pyrenaicum</i> L.
<i>Brassica Richerii</i> Vill.	— <i>silvaticum</i> L.
<i>Arabis alpina</i> L.	<i>Hypericum montanum</i> L.
<i>Cardamine resedifolia</i> L.	<i>Rhamnus alpina</i> L.
<i>Alyssum campestre</i> L.	<i>Anthyllis vulneraria</i> L.
<i>Draba azoides</i> L.	<i>Trifolium badium</i> Schreb.
<i>Draba tomentosa</i> Wahl.	— <i>alpinum</i> L.
<i>Biscutella lavigata</i> L.	— <i>repens</i> L.
<i>Thlaspi arvense</i> L.	— <i>thymiflorum</i> Vill.
<i>Viola biflora</i> L.	— <i>alpestre</i> L.
— <i>calcarata</i> L.	— <i>pratense</i> L. var. <i>alpinum</i>
<i>Polygala vulgaris</i> L.	Hoppe.
<i>Silene nutans</i> L.	— <i>montanum</i> L.
— <i>rupestris</i> L.	<i>Lotus corniculatus</i> L.
— <i>acaulis</i> L.	<i>Vicia Gerardi</i> Vill.
<i>Gypsophila repens</i> L.	<i>Lathyrus heterophyllus</i> L.

- Lathyrus pratensis* L.  
*Hippocrepis comosa* L.  
*Potentilla rupestris* L.  
— *argentea* L.  
— *aurea* L.  
— *alpestris* Hall.  
— *grandiflora* L.  
*Rubus idæus* L.  
*Rosa spinosissima* L.  
— *alpina* L.  
— *rubrifolia* Vill.  
— *tomentosa* Smith.  
— *glauca* Vill.  
*Alchimilla alpina* L.  
— *vulgaris* L.  
*Aria nivea* Host.  
*Amelanchier vulgaris* Mœnch.  
*Epilobium Fleischeri* Hochst.  
*Epilobium alsinaefolium* Vill.  
— *spicatum* Lam.  
*Scleranthus perennis* L.  
*Sedum Anacampseros* L.  
— *atratum* L.  
*Sempervivum arachnoideum* L.  
— *montanum* L.  
*Saxifraga oppositifolia* L.  
— *Aizoon* L.  
— *stellaris* L.  
— *aspera* L.  
— *bryoides* L.  
— *azoides* L.  
— *muscoïdes* Wulf.  
*Laserpitium latifolium* L.  
— *gallicum* L.  
*Imperatoria Ostrutium* L.  
*Bupleurum stellatum* L.  
*Carum Carvi* L.  
— *bulbocastanum* Koch.  
*Peucedanum oreoselinum* Mœnch.  
*Chærophylum cicutarium* Vill.  
*Astrantia minor* L.  
— *major* L.  
*Gaya simplex* Gaud.  
*Sambucus racemosa* L.  
*Valeriana Tripteris* L.  
*Adenostyles leucophylla* Rch.  
*Homogyne alpina* Cass.  
*Solidago alpestris* Waldst. et Kit.  
*Erigeron uniflorus* L.  
*Aster alpinus* L.  
*Bellidiastrum Michelli* Cass.  
*Senecio incanus* L.
- Senecio Doronicum* L.  
*Achillea millefolium* L.  
*Leucanthemum alpinum* Lam.  
— *maximum* Gr. et Godr.  
*Gnaphalium carpaticum* Vahlhb.  
— *dioicum* L.  
— *Leontopodium* Scop.  
*Rhaponticum scariosum* Lam.  
*Centaurea nervosa* Willd.  
*Centaurea montana* L.  
*Cirsium acaule* All.  
*Hypochaeris maculata* L.  
*Leontodon pyrenaicum* Gouan.  
*Hieracium staticæfolium* Vill.  
— *villosum* L.  
*Phyteuma orbiculare* L.  
— *spicatum* L.  
— *hemisphæricum* L.  
*Campanula rhomboidalis* L.  
*Vaccinium Vitis-idea* L.  
— *uliginosum* L.  
— *Myrtillus* L.  
*Arbutus Uva-Ursi* L.  
*Rhododendron ferrugineum* L.  
*Pinguicula grandiflora* Lam.  
*Primula farinosa* L.  
— *viscosa* Vill.  
*Gregoria Vitatiana* Dub.  
*Androsace carnea* L.  
— *obtusifolia* All.  
*Soldanella alpina* L.  
*Fraxinus excelsior* L.  
*Vincetoxicum officinale* Mœnch.  
*Gentiana punctata* L.  
— *excisa* Presl.  
— *nivalis* L.  
— *verna* L.  
— *campestris* L.  
*Echium vulgare* L.  
*Myosotis alpestris* Sch.  
*Linaria alpina* DC.  
*Veronica saxatilis* Jacq.  
— *aphylla* L.  
— *serpyllifolia* L.  
*Bartsia alpina* L.  
*Pedicularis rostrata* L.  
— *tuberosa* L.  
*Thymus Serpyllum* L.  
*Calamtha alpina* Lam.  
*Nepeta lanceolata* Lam.  
*Dracocephalum Ruyschiana* L.  
*Stachys recta* L.

<i>Scutellaria alpina</i> L.	<i>Juncus trifidus</i> L.
<i>Brunella vulgaris</i> L.	— <i>alpinus</i> Vill.
<i>Ajuga pyramidalis</i> L.	<i>Luzula lutea</i> DC.
<i>Plantago alpina</i> L.	— <i>pediformis</i> DC.
<i>Globularia cordifolia</i> L.	<i>Carex glauca</i> Murr.
— <i>nudicaulis</i> L.	<i>Aira flexuosa</i> L.
<i>Chenopodium Bonus-Henricus</i> L.	<i>Anthoxanthum odoratum</i> L.
<i>Rumex scutatus</i> L.	<i>Avena montana</i> Vill.
— <i>alpinus</i> L.	<i>Melica nutans</i> L.
<i>Daphne Mezereum</i> L.	— <i>ciliata</i> L.
<i>Thesium alpinum</i> L.	<i>Dactylis glomerata</i> L.
<i>Euphorbia Cyparissias</i> L.	<i>Molinia cœrulea</i> Mœnch.
<i>Urtica dioica</i> L.	<i>Briza media</i> L.
<i>Salix herbacea</i> L.	<i>Poa alpina</i> L.
<i>Populus Tremula</i> L.	<i>Festuca spadicæ</i> L.
<i>Betula alba</i> L.	— <i>ovina</i> L.
<i>Alnus viridis</i> DC.	<i>Pinus montana</i> Mill.
<i>Tofieldia calyculata</i> Walhb.	<i>Larix europæa</i> DC.
<i>Paradisica Liliastrum</i> Bertol.	<i>Juniperus alpina</i> Clus.
<i>Phalangium Liliago</i> Schreb.	<i>Aspidium Lonchitis</i> Sw.
<i>Crocus vernus</i> All.	<i>Asplenium septentrionale</i> Hoffm.
<i>Orchis bifolia</i> L.	<i>Phlegopteris Dryopteris</i> Fée.
— <i>viridis</i> All.	<i>Allosorus crispus</i> Bernh.
— <i>conopsea</i> L.	<i>Botrychium Lunaria</i> Sw.
— <i>maculata</i> L.	<i>Lycopodium Selago</i> L.
<i>Nigritella augustifolia</i> Rich.	

### 3<sup>o</sup> PLANTES RÉCOLTÉES EN REMONTANT LE HAUT-VENEON :

Dans cette visite rapide, nous signalerons en remontant la vallée, vers le refuge du Carrelet, sur les ubacs, quelques broussailles à *Rhododendron ferrugineum* et sur les adrets, dans les éboulis granitiques, l'abondance de *Brassica Richerii* et de *Rumex scutatus*.

Un relevé sur ubac à 1850 mètres donne :

<i>Rhododendron ferrugineum</i> L.	<i>Empetrum nigrum</i> L.
<i>Vaccinium uliginosum</i> L.	<i>Juniperus alpina</i> Clus.
<i>Viola calcarata</i> L.	<i>Anthoxanthum odoratum</i> L.
<i>Gnaphalium dioicum</i> L.	<i>Luzula pedemontana</i> Boiss et Reut.
<i>Primula viscosa</i> Vill.	<i>Androsace carnea</i> L.
<i>Luzula lutea</i> DC.	<i>Hieracium Pilosella</i> L.
<i>Cerastium arvense</i> L. var. <i>strictum</i> Koch.	<i>Potentilla grandiflora</i> L.
<i>Alchemilla alpina</i> L.	<i>Veronica Allionii</i> Vill.
<i>Thesium alpinum</i> L.	<i>Thymus Serpyllum</i> L.
<i>Ranunculus montanus</i> Wild.	<i>Avena Scheuchzerii</i> All.
<i>Myosotis alpestris</i> Schm.	<i>Leucanthemum alpinum</i> Lam.
<i>Androsace lactea</i> L.	<i>Saxifraga Aizoon</i> L.
<i>Gentiana verna</i> L.	— <i>muscoïdes</i> Wulf.
<i>Polygala austriaca</i> Crantz.	<i>Cystopteris montana</i> Bernh.

Un relevé sur adret à la même altitude :

<i>Brassica Richerii.</i>	<i>Viola biflora</i> L.
<i>Silene acaulis</i> L.	<i>Silene rupestris</i> L.
<i>Rumex scutatus</i> L.	<i>Biscutella laevigata</i> L.
<i>Linaria alpina</i> DC.	<i>Paradisica Liliastrum</i> Bertol.
<i>Luzula lutea</i> DC.	<i>Valeriana montana</i> L.
<i>Lotus corniculatus</i> L.	<i>Imperatoria Ostrudium</i> L.
<i>Alnus viridis</i> DC. (buisson).	<i>Epilobium alpinum</i> L.
<i>Saxifraga muscoïdes</i> Wulf.	<i>Centaurea uniflora</i> L.
<i>Luzula maxima</i> DC.	<i>Sedum acre</i> L.
<i>Cacalia albifrons</i> L.	<i>Alchimilla alpina</i> L.
<i>Euphorbia Cyparissias</i> L.	<i>Juniperus alpina</i> Clus. (rare).
<i>Senecio incanus</i> L.	<i>Potentilla grandiflora</i> L.
<i>Aspidium Lonchitis</i> Sw.	<i>Juncus trifidus</i> L.
<i>Saxifraga aizoon</i> L.	<i>Gnaphalium dioicum</i> L.
<i>Sempervivum montanum</i> L.	

À l'intersection de la vallée des Baus, nous sommes dans la réserve du Parc National du Pelvoux (fig. 2), et au bord du Vénéon s'étale une magnifique aulnaie; nous en profitons pour cueillir :

<i>Alnus viridis</i> DC.	<i>Saxifraga bryoides</i> L.
<i>Vaccinium Myrtillus</i> L.	<i>Luzula lutea</i> DC.
<i>Rhododendron ferrugineum</i> L.	<i>Viola biflora</i> L.
<i>Leucanthemum alpinum</i> Lam.	<i>Trifolium pallescens</i> Schreb.
<i>Lotus corniculatus</i> L.	<i>Trifolium thymiflorum</i> Vill.
<i>Rumex scutatus</i> L.	<i>Juniperus alpina</i> Clus.
<i>Poa alpina</i> L.	<i>Alchimilla alpina</i> L.
<i>Myosotis alpestris</i> Sch.	<i>Silene rupestris</i> L.
<i>Galium tenue</i> Vill.	<i>Thymus Serpyllum</i> L.
<i>Valeriana montana</i> L.	etc., etc.
<i>Viola calcarata</i> L.	

Et c'est la montée en direction du refuge du Carrelet à travers une pineraie à *Pinus montana* qui s'arrêtera, d'après notre altimètre, à 2350 mètres (fig. 3).

Nous y cueillons :

Relevé entre 2100-2200 mètres	<i>Rosa alpina</i> L.
<i>Pinus montana</i> Mill.	<i>Anthoxanthum odoratum</i> L.
<i>Rhododendron ferrugineum</i> L.	<i>Lilium Martagon</i> L.
<i>Juniperus alpina</i> Clus.	<i>Festuca spadicea</i> L.
<i>Vaccinium uliginosum</i> L.	<i>Viola calcarata</i> L.
<i>Arbutus Uva-Ursi</i> L.	— <i>biflora</i> L.
<i>Linaria alpina</i> DC.	<i>Avena versicolor</i> Vill.
<i>Anemone alpina</i> L. var. <i>sulfurea</i> .	<i>Polygonatum verticillatum</i> All.
<i>Atragene alpina</i> L.	<i>Sempervivum montanum</i> L.
<i>Centaurea montana</i> L.	<i>Veronica serpyllifolia</i> L.
<i>Rumex scutatus</i> L.	<i>Carduus nutans</i> L.
<i>Luzula maxima</i> DC.	<i>Luzula lutea</i> DC.
	<i>Pulsatilla montana</i> Hoppe.



FIG. 2.

Réserve du Parc National du Pelvoux.  
(Aubuisie au premier plan.)



FIG. 3.

Derniers éléments de la forêt  
à *Pinus montana*. Alt. 2.350 m.  
(Vallée du Haut Vénéon.)



FIG. 4.

Le Refuge du Vallon, Temple-Ecrins.  
Alt. 2.450 m.



FIG. 5.

Col de Temple-Ecrins. Alt. : 3.322 m.  
(au fond Pic Coolidge.)

Puis, au-dessus, c'est une succession de pelouses-rocaïlles granitiques dans lesquelles nous faisons un relevé à la hauteur du chalet du Vallon (fig. 4). Signalons les espèces suivantes, rencontrées dans notre course rapide :

<i>Juniperus alpina</i> Clus.	<i>Luzula lutea</i> DC.
<i>Viola calcarata</i> L.	<i>Alchimilla alpina</i> L.
<i>Salix retusa</i> L.	<i>Gentiana verna</i> L.
<i>Carex ornithopoda</i> Villd.	<i>Nardus stricta</i> L.
<i>Pedicularis rostrata</i> L.	<i>Soldanella alpina</i> L.
<i>Androsace carnea</i> L.	<i>Luzula pedemontana</i> Boiss. et Reut.
<i>Senecio incanus</i> L.	<i>Silene acaulis</i> L.
<i>Luzula nivea</i> DC.	<i>Hieracium villosum</i> L.
<i>Lloydia serotina</i> Rchb.	Etc., etc.

Ce 5 juillet, d'immenses névés recouvrent les éboulis à partir de 2700 mètres, la végétation est très en retard, n'ayant pu retourner par la suite dans cette région, nos observations s'arrêtent à cette altitude.

Signalons, vers 2700 mètres, dans les espaces non neigeux, la récolte : d'*Empetrum nigrum*, *Homogyne alpina*, *Gregoria Vitaliana*, *Cacalia albifrons*, *Juncus trifidus*, *Cardamine residifolia*, *Festuca rubra*, *Trifolium alpinum*, *Carex ornithopoda*.

Enfin, au col, à 3322 mètres, dans les éboulis granitiques, nous n'avons trouvé aucune plante (fig. 5).

La proximité des glaciers et le climat rude de cette région de la Bérarde fait que beaucoup de plantes des sommets descendent relativement bas, c'est ainsi qu'au voisinage du village, à 1700 mètres, nous avons pu cueillir : *Juncus trifidus*, *Androsace carnea* *Silene acaulis*, *Luzula lutea*.

## LISTE

### DES COLÉOPTÈRES RÉCOLTÉS A LA BÉRARDE

par le Dr S. BONNAMOUR

Notre récolte a commencé dès le samedi soir vers le pont de Saint-Guillerme, au croisement de la route du Bourg-d'Oisans au Lautaret, où l'attente d'un car nous a permis de prendre sur le bord de la route *Byrrhus pustulatus* Forst. et quelques autres insectes

qu'il est inutile d'énumérer ici car nous les retrouverons dans la liste qui va suivre.

Mais notre vraie chasse n'a eu lieu qu'à La Bérarde même dans la journée du dimanche 5 juillet, journée qui fut du reste favorisée par un soleil splendide.

La matinée a été consacrée à explorer la partie nord du village de La Bérarde en suivant le sentier qui longe le torrent des Étançons et mène à la Tête de la Maye. C'est le long de ce sentier tout bordé de fleurs alpines, de buissons d'arbrisseaux en fleurs, ainsi que de petites prairies bien exposées au soleil que notre récolte a été la plus fructueuse<sup>1</sup>.

Le soulèvement des pierres nous a donné les Carabiques suivants : *Pseudophonus ruficornis* F. (*pubescens* Mull.), *Harpalus honestus* Duft., *Calathus erratus* Sahl, *Amara rufocincta* Dej. (*praetermissa* Schl.) espèce alpine, *Bembidium redtenbacheri* K.D. B., *Andreae* F. v. *Bualei* Duv. et v. *femoratum* Sturm., *B. ustulatum* L. race montagnarde.

Le battage des fleurs et des buissons a été surtout fructueux et nous a donné les espèces suivantes : *Anthophagus alpestris* Heer., *A. bicornis* Bloch. et son *a. nigrinus* Epp., *Tachinus fimelarius* Grav., *Epuræa fagi* Bris., *Cetonia floricola* Herbs., *Selatosomus æneus*, *Agriotes sputator* L., *Hypnoidus maritimus* Curt., *Drasterius bimaculatus* Ross., espèce plutôt méridionale qu'il est assez curieux de trouver à cette altitude, *Isomira murina* L. var. *maura* F., espèce alpine, *Dasytes obscura* Gyll., *Danacæa pallipes* Panz., *Malthodes trifurcatus* Kies., *M. flavoguttatus* Kies., *M. brevicollis* Thom., *Pygidia distinguenda* Baudi, *Telephorus tristis* F., *T. fibulatus*, espèce rare montagnarde, *T. hæmorrhoidalis* F. : *Rhago-nycha femoralis* Br. et sa var. *nigripes* Red.

*Ceutorrhynchus fairmairei* Br., espèce très curieuse et rare, spécialement montagnarde. *Metallites marginatus* Dej., *Phyllobius arborator* Herbsc., *Miarus campanulæ* L., *Orchestes stigma* Germ., *Cæliodes affinis* Payk., *Tychius tomentosus* Herbst., *Anoplus roboris* Suf., *Miarus graminis* Gyll., *Ceutorrhynchidius parvulus* Bris., *Bromius obscurus* L., *Labidostoma longimana* L., *Cryptocephalus violaceus* Laich., *Gynandrophthalma concolor* F., *Oreina*

<sup>1</sup> Toutes nos déterminations ont été vérifiées et contrôlées par M. Jacquet auquel nous sommes heureux d'adresser ici tous nos remerciements.

*gloriosa* var. *excellens* Weis., *Luperus viridipennis* Germ., *L. nigripes* Kies., var. *geniculatus* Joa, *Cryptocephalus labiatus* L., *Aphthona venustula* Koch., *Propylea 14 punctata* L., *Adalia alpina* Villa.

Dans une bouse *Aphodius (Agrilinus) ater* de Geer.

Après déjeuner nous nous sommes trouvés en présence d'une éclosion en masse de *Cantharis vesicatoria* L. en train de dévorer littéralement des jeunes pousses de frênes plantées dans le jardin de l'hôtel. On aurait pu s'en procurer facilement plus d'une centaine d'individus dont la coloration variait du bleu le plus pur au mordoré rougeâtre.

Une pêche de quelques instants dans le torrent du Vénéon nous a procuré *Hydroporus borealis* Gyll. (*Davisi* Curt.), et *Heloporus griseus* Herbst.

Enfin l'après-midi l'exploration de la vallée même du Vénéon a été bien moins fructueuse, car celle-ci est constituée par une sorte de ravin sec pierreux, presque complètement dénué de végétation. Nous avons récolté seulement quelques *Otiorrhynchus pupillatus* Gyl., espèce plutôt méridionale qu'il est curieux de rencontrer à cette altitude, et *O. anthracinus* Scop. Mais comme pour nous dédommager de notre faible réussite, nous avons eu la bonne fortune de mettre la main sur plusieurs individus de la rare *Nebria picicornis* F. sous des pierres sur le sable au bord même du torrent.

On remarquera que dans notre liste ne figure aucun Carabus ni aucun Longicorne. Ceci tient probablement à la date de notre excursion et surtout au retard de la saison qui avait été nettement retardée par un prolongement anormal de l'hiver.

Néanmoins nous y avons trouvé des espèces rares et intéressantes soit méridionales soit franchement alpines et nous ne doutons pas que si on allait explorer cette région, encore peu connue des entomologistes, plusieurs jours de suite et en des saisons différentes, on rencontrerait certainement bien des raretés et peut-être même des nouveautés.

**LISTE DES LÉPIDOPTÈRES**  
**capturés à la Bélarde le 6 juillet 1936**

par M. TESTOUT.

Les numéros sont ceux du *Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique*, L. Lhomme, 1923-1935.

- |                                    |                                  |
|------------------------------------|----------------------------------|
| 10. <i>A. crataegi</i> L.          | 158. <i>C. minimus</i> Fues.     |
| 14. <i>P. napi bryoniae</i> Ochs.  | 161. <i>P. argus</i> L.          |
| 16. <i>S. callidice</i> Esp.       | 181. <i>P. semiargus</i> Rott.   |
| 17. <i>E. crameri ausonia</i> Hüb. | 430. <i>M. dentina</i> Sch.      |
| 35. <i>E. ceto</i> Hüb.            | 481. <i>C. L. album</i> L.       |
| 38. <i>E. stygna</i> Ochs.         | 730. <i>A. clavipalpis</i> Scop. |
| 50. <i>E. euryale</i> Esp.         | 862. <i>P. gamma</i> L.          |
| 86. <i>C. philea satyrion</i> Esp. | 871. <i>U. tripartita</i> Hufn.  |
| 99. <i>A. urticae</i> L.           | 1143. <i>E. atomaria</i> L.      |
| 117. <i>M. dyctynna</i> Esp.       | 1248. <i>X. montanata</i> Sch.   |
| 120. <i>A. euphrosine</i> L.       |                                  |
-